

Entrée gratuite à la Foire du livre

● Placée sous l'égide du bonheur, la Foire du livre aura lieu du 18 au 22 février à Tour & Taxis.

● Nouveauté de taille, qui devrait en faciliter l'accès: l'entrée sera libre pour tous.

● Petit tour des grands rendez-vous au menu de cette première édition du nouveau coordinateur.

Le bonheur (de lire) pour tous

La décision a été prise hier par le conseil d'administration: l'accès à la prochaine Foire du livre de Bruxelles sera gratuit moyennement une inscription – via Internet ou sur place, ce qui permettra aux organisateurs de disposer d'une précieuse radiographie des visiteurs. Cette petite révolution devrait permettre d'élargir l'audience de ce rendez-vous fédérateur qui, cette année, se déroulera du 18 au 22 février à Tour & Taxis. Cette première édition sous la direction de Gregory Laurent, qui en est le coordinateur général depuis peu, s'est choisi pour thème le bonheur. Et accueillera en invité d'honneur l'écrivain américain Richard Ford.

Pour la plupart rebaptisés et redynamisés, les espaces proposés refléteront la variété du monde de l'édition: ils se nomment Circus (jeunesse), Comics Factory (BD), Place de l'Europe (attaché à la pensée et aux penseurs), Grand-Place du livre (rencontres et débats), Théâtre des mots (lectures et rencontres), Jardin des gourmandises (cuisine) et Quartier Web (nouveaux médias). Parmi les auteurs invités, sont notamment attendus Olivier Adam, Philippe Claudel, Mathias Enard, André Comte-Sponville, Frédéric Lenoir,

Charles Pépin, Christophe Malavoy, Jacques Higelin, Patrick Roegiers, Sylvie Germain, Gabriel Ringlet, Isabelle Monnin et Alex Beaupain, Willy Vlautin, Frédéric Beigbeder, Nedim Gürsel, Yasmina Khadra, Grégoire Delacourt, Pierre Assouline, Florence Noiville, Anna Gavalda, Pierre Marcolini, Thierry Janssen, Ilios Kotsou, Melvin Burgess, Riccardo Petrella, Hubert Reeves et Dany Laferrière.

Spectacle, master class, expos...

Côté programmation, outre les traditionnelles rencontres, séances de dédicaces et nocturne, on annonce un spectacle inédit de Philippe Geluck, une master class théâtre avec Xavier Durringer, une rencontre estampillée Quai Polar en présence d'auteurs belges, les dix ans du Prix Première, des ateliers jeunesse et cuisine, des performances... Plusieurs expositions seront également mises sur pied, qui auront pour thème les 50 ans de la collection Poésie/Gallimard (à Bruxelles en avant-première), les 100 ans du dépôt légal de la Bibliothèque royale, l'œuvre de l'auteur-illustratrice jeunesse Anne Brouillard et un parcours photo intitulé "Droit dans les yeux" orchestré par Amnesty International. Enfin, la journée professionnelle du lundi s'attachera particulièrement à la traduction, à l'écriture numérique et à l'enseignement de la lecture. Cinq jours durant, l'inestimable bonheur de lire se déclinera à l'envi!

G.S.

→ Du 18 au 22 février à Tour & Taxis, de 10h à 19h, nocturne le vendredi jusqu'à 22h30, clôture le lundi à 18h. Infos dès le 25 janvier sur www.flb.be.

3 Questions à

GREGORY LAURENT

Coordinateur général de la Foire du livre de Bruxelles.

1 Comment en êtes-vous arrivé à la gratuité?

Quand j'ai pris mes fonctions, l'échéance, ce sujet a très vite été abordé avec le conseil d'administration. Cette idée était sur la table depuis plusieurs années, il en avait été notamment question lors d'une mise au vert au cours de laquelle l'équipe avait "rêvé" une Foire nouvelle. Ce, dans l'idée d'une relance de l'événement, avec l'envie de toucher des publics plus jeunes. Car on a beau proposer une programmation culturelle alléchante et riche à leur destination, on se rend compte que le prix d'entrée reste un frein à la venue de certains. On a alors réfléchi à la gratuité. Ce sera le premier événement littéraire de cette envergure gratuit en Belgique – en France, seule la Foire du livre de Brive propose le libre accès. Notre volonté est de nous inscrire dans une politique culturelle, pas d'amoindrir l'événement. Un des enjeux de demain sera de créer un projet conforme à ce que les gens veulent. "La culture pour tous" est un slogan facile, or le frein reste économique. Il faut faciliter l'accès au livre.

2 Pas d'entrées, c'est nécessairement restreindre son budget. L'équation est-elle tenable?

Les entrées représentent 10% de notre budget, on a donc retravaillé notre modèle économique. Dès ma prise de fonction, j'ai réalisé les deux simulations: avec et sans entrées payantes. Il faut savoir qu'on gagne aussi sur d'autres aspects, comme les taxes de la ville, une équipe moindre, des frais de billetterie et de logistique. Comme on a les mêmes subsides et les mêmes éditeurs, il a fallu rationaliser certains coûts. Mon projet a assez vite convaincu. Ne restait que la volonté d'y aller, ou pas.

3 Au-delà de la prochaine Foire du livre, ce modèle peut-il évoluer?

La réflexion sur la gratuité doit être menée avec l'ensemble des acteurs de cette édition, partenaires, exposants... La presse propose déjà un modèle à deux niveaux, avec certains contenus gratuits et d'autres payants. Cette logique pourrait nous inspirer à l'avenir, notamment pour certaines rencontres dont l'accès serait payant. D'autant que la France commence à réclamer une rémunération des auteurs pour leurs prestations publiques.

G.S.

Les rendez-vous de “La Libre”

La vision oblique. Au départ de l'exposition “Droit dans les yeux” présentée par Amnesty International, une rencontre avec les photographes Johanna de Tessières et Cédric Gerbehaye autour du photojournalisme. *Animation* : Jean-Marc Bodson (jeudi 18/2 à 13h).

Eloge du dénuement. Un débat avec Gabriel Ringlet (“Vous me coucherez nu sur la terre nue”) et Sylvie Germain (“A la table des hommes”) sur des thèmes qui leur sont communs : la souffrance, la mort, l'au-delà et Dieu. *Animation* : Francis Van de Woestyne, rédacteur en chef de “La Libre Belgique” (vendredi 19/2 à 13h).

Le goût des mots est-il bien belge ? Nos voisins, nos cousins, nos frères et sœurs français insinuent parfois que, de tous les peuples de la Gaule, les Belges sont peut-être les plus braves, mais parlent improprement la langue française qui est la leur. Qu'en pensent Philippe Delerm (directeur de la collection “Le goût des mots” chez Points Seuil), Philippe Genion (“Comment parler le belge. Et le comprendre (ce qui est moins simple)”) et Bruno Coppens (“Ludictionnaire”) ? *Animation* : Eric de Bellefroid (samedi 20/2 à 13h).

La littérature au feu de l'Orient. Le prix Goncourt 2015 Mathias Enard (“Boussole”) dialoguera avec l'écrivain d'origine turque Nedim Gürsel (“Le fils du capitaine”) sur fond de défis et de guerres au Moyen-Orient et de crise turque. *Animation* : Guy Duplat (dimanche 21/2 à 13h).

Choisir ou subir, comment refaire le monde ? Alors que les crises – économique, sociale et écologique – s'enchaînent et se renforcent, les dirigeants politiques semblent incapables d'amorcer réellement la pompe des changements auxquels aspirent pourtant de plus en plus de citoyens. Comment redonner espoir à tous, et particulièrement aux jeunes générations ? Comment redonner souffle à nos démocraties vieillissantes ? Avec Riccardo Petrella (“Au nom de l'Humanité”) et Raphaël Stevens (coauteur de “Comment tout peut s'effondrer”). *Animation* : Gilles Toussaint (lundi 22/2 à 13h).

Simon Leys, navigateur entre les mondes. Rencontre avec Philippe Paquet, son biographe chez Gallimard, et Patrick Nothomb. *Animation* : Jacques Franck (samedi 20/2 à 16h).

Lire et relire les classiques. Dans la foulée de la parution de “Lire et relire les classiques” (éd. Avant-Propos) qui rassemble une collection d'articles parus dans “La Libre Belgique”, cette lecture-spectacle propose plusieurs extraits d'œuvres marquantes de notre patrimoine littéraire. Par les comédiens Brigitte Dedry et Laurent Van Wetter (dimanche 21/2 à 16h).

Atelier cuisine. Aux fourneaux, Martin Volkaerts (“L'Amandier”, à Genvul), ancien participant de “Top Chef” sur RTL-TVI/M6, partagera quelques-unes de ses recettes et sa philosophie. *Animation* : Anne Masset (samedi 20/2 à 11h).

Atelier jeunesse. L'auteur-illustrateur Emile Jadoul rencontrera les enfants et leurs (grands)-parents pour leur livrer quelques-uns de ses secrets de fabrication. *Animation* : Laurence Bertels (dimanche 21/2 à 11h).

Cinq auteurs à ne pas manquer

RICHARD FORD

Né en 1944 à Jackson (Mississippi), il est le père de Frank Bascombe, apparu en 1986 dans “Un week-end dans le Michigan” et dont il nous donne la suite des aventures tous les dix ans tout en s'autorisant d'autres nouvelles ou romans. A travers le parcours de ce citoyen ordinaire, ancien écrivain et ancien journaliste sportif devenu agent immobilier, divorcé et séparé de ses deux enfants, Richard Ford nous parle de l'Amérique, de ses mythologies, de son histoire, de ses travers. Dernier titre paru : “En toute franchise” (L'Olivier).

MATHIAS ÉNARD

Reconnu comme vrai raconteur d'histoires, Mathias Enard a obtenu le prix Goncourt en 2015 pour “Boussole” (Actes Sud), des pages qui demandent du souffle et de la persévérance tant l'écrivain – qui a étudié le persan et l'arabe – nous entraînent dans un torrent d'érudition, un tsunami de faits historiques et géographiques. Tout y est prétexte à une longue ballade hypnotique, fourmillant de détails sur cet Orient qui fascina des générations d'Européens. On y perd facilement pied, on se fatigue, mais on reste accroché.

PHILIPPE CLAUDEL

Enseignant, scénariste, réalisateur, romancier et membre de l'académie Goncourt, il a obtenu le prix Renaudot pour “Les Ames grises” en 2003 et le Goncourt des lycéens pour “Le rapport de Brodeck” en 2007. Dans “L'Arbre du pays Toraja” (Stock), qui vient de paraître, il nous parle de la mort, du corps qui finit toujours par nous trahir, des surprises de l'amour, d'une précieuse amitié. Ceci, en rendant un bel hommage à un producteur, Eugène, sous les traits duquel se cache en réalité Jean-Marc Robert, son cher éditeur disparu.

FREDERIC LENOIR

Brillant philosophe, historien, ancien directeur du “Monde des religions”, romancier et essayiste, il a signé plusieurs ouvrages en lien avec la thématique à l'honneur cette année : le bonheur. Ainsi de “Du bonheur. Un voyage philosophique” (Le Livre de Poche) et de “Petit traité de vie intérieure” (Pocket), mais aussi, peut-être moins directement, de “L'Âme du monde” (Pocket) – soit la force bienveillante qui maintient l'harmonie de l'univers – et de son dernier titre, qui est déjà un best-seller : “La puissance de la joie” (Fayard).

JACQUES HIGELIN

Artiste entier toujours funambule, à la recherche de l'équilibre sur son fil, du “beau” geste, l'auteur-compositeur-interprète de “Tombé du ciel”, “Pars”, “Champagne”, “Tête en l'air” et “Amor Doloroso” n'a jamais cherché le succès. “Frère humain” avant tout, poète sans cesse à la recherche de l'aboutissement de son art, celui qui est aussi comédien vient de publier ses mémoires, “Je vis pas ma vie, je la rêve” (Fayard), un texte écrit en collaboration avec Valérie Lehoux, journaliste à “Télérama”.